

---

## Entre le dire et le faire

Écrire l'avant-dernier Œil de Réforme avant la pause estivale depuis le Festival des arts de la parole à Lourmarin, où nous sommes portés par la thématique de la « parole performative », avec Louis Chedid dans les oreilles qui chante « *Tu peux compter sur moi* », c'est comme chercher à faire résonner une note juste dans le vacarme du monde. Une parole qui ne soit pas seulement jolie ou bien tournée, mais une parole qui engage, relie, agit.

C'est fou comme les mots peuvent être à la fois légers comme l'air et lourds de conséquences. Dans nos vies, nos Églises, nos relations, il y a urgence à ce que parole et action ne fassent plus chambre à part. Dire ce qu'on fait. Faire ce qu'on dit. Et que l'écho entre les deux soit vérité, non pas parfaite, mais incarnée. Non pas parole de pouvoir pour asservir mais d'autorité pour élever.

La Bible le rappelle sans relâche : ce n'est pas celui qui dit « Seigneur, Seigneur » qui entre dans le Royaume, mais celui qui met en pratique. Autant dire qu'il y a du travail. Mais aussi de la grâce : celle d'un verbe qui s'est fait chair, pas slogan. Jésus ne promet pas, il accomplit. Il n'annonce pas seulement, il transforme. Par sa parole, il restaure l'humain, il relève, il réconcilie.

Alors oui, dans ce festival où les mots dansent, crient, murmurent ou consolent, on se surprend à espérer qu'une parole juste puisse encore déplacer des montagnes. Ou au moins, ouvrir un chemin. Pas besoin de tonner. Parfois, il suffit d'un mot vrai, au bon moment, pour que la vie reprenne. C'est peut-être cela, au fond, la foi : croire qu'un mot peut encore sauver. Et qu'en y mettant tout son cœur, on peut être, modestement, de ceux qui peuvent dire : « tu peux compter sur moi ».

**Jean-Luc Gadreau, pasteur et responsable éditorial à la radio**

*Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme". Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.*